



## LETTRE DE LA SOURCE NOUVELLE N° 150

Mars – Avril 2008

Chers Amis

A La Source Nouvelle nous venons de vivre une tonifiante semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Ainsi que vous en informe notre calendrier bimestriel nous ne cessons de prier pour l'unité des chrétiens particulièrement le 3<sup>e</sup> jeudi de chaque mois. Cependant cette période du 18 au 25 janvier est chaque année un rappel de l'impérieuse nécessité que l'unité se fasse pour que les chrétiens soient crédibles aux yeux du monde; mais aussi que cette unité ne se fera pas par nos pauvres moyens humains, ce n'est que l'Esprit-Saint qui saura la faire selon la volonté de Dieu. Cette année 2008 est une date particulière puisqu'elle marque le centenaire de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Pour bien affirmer notre cheminement vers cette unité, nous rejoignons la paroisse réformée de Guebwiller chaque 3<sup>e</sup> dimanche du mois pour le culte dominical à 10h15. C'est à chaque fois un moment de bonheur de rencontrer leur pasteur, Julien Nathanaël Petit, et d'autres paroissiens qui nous réservent toujours un accueil chaleureux. Déjà à l'époque où Anne Geiss-Heitzmann était pasteure à Guebwiller, nous avons pris l'habitude de rejoindre cette paroisse protestante tous les deux mois. Mais voilà que c'est Julien Nathanaël Petit, nouveau pasteur, qui a exprimé le désir de nous accueillir chaque mois, c'est avec joie que nous avons accédé à cette demande.

Le dimanche matin, 20 janvier, nous avons rejoint la paroisse réformée et la paroisse catholique réunies au temple protestant pour un temps de prière oecuménique justement dans le cadre de cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. L'après-midi de ce même dimanche ce fut au tour de la Source Nouvelle d'accueillir la pasteure Anne Geiss-Heitzmann et le P. Roger MPONGO, Congolais, prêtre coopérateur de Staffelfelden qui avait invité des frères et soeurs protestants de la vallée de Munster à nous rejoindre. C'est tous ensemble, d'un seul coeur, que nous avons prié et loué le Seigneur, désireux que nous sommes d'être unis dans la même foi au-delà de nos différences.

Jeudi 24 Janvier, le pasteur Julien Nathanaël PETIT accompagné de trois de ses paroissiens, est venu prier avec nous à 20 h.

Vraiment nous rendons grâce pour tous ces visages rencontrés, pour l'intensité de la communion qui s'est établie entre nous. Que l'Esprit d'unité continue de souffler la chaleur de l'amour fraternel afin que les glaçons de nos divisions fondent au soleil de Dieu.

Le thème de la semaine de prière pour l'unité était cette année: "Priez sans cesse." (1 Thessaloniens 5,17). C'est Anne Geiss-Heitzmann, pasteure et épouse de notre président Raymond Geiss qui a donné l'homélie le 20 Janvier à la Source Nouvelle à 15 h. Je remercie Anne de m'avoir autorisé à publier le texte de son homélie, qu'elle soit pour nous la messagère de notre commun désir d'unité avec tous nos frères et soeurs chrétiens.

François ABT

Voici cette homélie :

Prier sans cesse! Cette recommandation peut paraître effrayante: je ne peux pas passer ma journée à prier, il y a mon travail, la famille etc... etc...

Pourtant Jésus nous invite à "prier en tout temps" (Luc 21). Voyons cette recommandation de plus près.

1) La prière est tout un monde dont chacun a plus ou moins l'expérience. Jésus nous en propose 3 aspects qui me semblent importants:

a) Prier c'est se présenter devant Dieu dans la vérité de notre vie, enfant devant le Père. Il ne s'agit pas de dire à Dieu ce qui se passe sur la terre ni ce qu'il doit faire mais de lui confier ce que nous sommes et ce que nous vivons: joies, peines, révoltes ...

b) Prier c'est se recueillir, faire une pause.

Comme les musiciens prennent le temps d'accorder leurs instruments, la prière est la pause nécessaire pour accorder nos vies à l'Evangile. La prière est aussi écoute et, confrontée à l'Evangile, elle nous dépouille de nos fausses sécurités, nos fausses ambitions, nos fausses richesses La prière nous transforme.

Dans notre monde agité, prenons le temps de la prière. Ne faisons pas comme ce bûcheron qui s'épuisait avec une mauvaise hache dont disait-il, il n'avait pas eu le temps d'affûter la lame!

c) Enfin la prière est un acte gratuit contraire à notre monde de production. La prière est toujours possible même dans le grand âge, mais il faut s'y entraîner. (Eh oui, il n'y a pas que le sport).

2) Pour suivre cette recommandation de la prière, la discipline aide: prendre le temps matin, midi et soir, de réciter un NOTRE PERE quotidien mais en conscience (S.Weil) "penser à rendre grâce à chaque heure" (St.Benoit), etc...etc... à chacun de trouver ce qui lui convient.

3) Mais aucune discipline ne répondra à l'exigence du "sans cesse".

Ce "sans cesse" est plutôt, je crois, une invitation à vivre l'Evangile, à vivre la présence et l'esprit de Dieu dans tous les domaines de notre vie: couple, enfants, travail, engagement, loisir...

Un artisan honnête, respectueux et bienveillant, vit l'Evangile et sa vie devient prière.

Que nous ayons Dieu au coeur devant un ciel rougeoyant, lors d'une rencontre difficile ...en toute circonstance et parfois sans mots. C'est, je crois, ce que Paul a vécu. Touché par la grâce de Dieu, l'apôtre peut "demeurer toujours dans la joie" (même en prison) et rendre grâce "en tout."

Parce que Dieu est bon et qu'il s'est rendu proche de nous par Jésus-Christ, nous pouvons vivre une paisible relation de confiance avec lui.

En conclusion, je cite Christian Bobin,dans "L'éloignement du monde" :

" Lorsque Thérèse d'Avila faisait à manger pour ses soeurs, elle veillait à la bonne cuisson d'un plat et concevait dans le même temps des pensées éblouissantes de Dieu. Elle exerçait alors cet art de vivre qui est le plus grand art: jouir de l'Eternel en prenant soin de l'éphémère."

ANNE GEISS-HEITZMANN.

## UN PEU D'HISTOIRE DE L'OECUMENISME.

En 1908, Paul WATTSON a créé cette Octave de prière pour l'unité. Mais bien avant cette date cette prière a vu le jour. C'est ainsi qu'en 1740 environ, en Ecosse, est né un mouvement pentecôtiste avec des liens en Amérique du Nord, dont le message pour le renouveau de la foi appelle à prier pour toutes les Eglises et avec elles.

En 1820, le Révérend James Haldane STEWART publie: " Des Conseils pour l'union générale des chrétiens, en vue d'une effusion de l'Esprit".

En 1884, le Révérend Ignatius SPENCER, un converti au catholicisme romain, suggère une " Union de prière pour l'unité."

En 1886, la première assemblée des évêques anglicans à Lambeth insiste sur la prière pour l'unité, dans l'introduction à ses résolutions.

En 1894, le Pape Léon XIII encourage la pratique de l'Octave de la Prière pour l'unité dans le contexte de la Pentecôte.

En 1908, a lieu la célébration de "l'Octave pour l'unité de l'Eglise sur l'initiative de Révérend Père Paul WATTSON.

En 1926, le Mouvement Foi et Constitution commence la publication de "Suggestions pour une Octave de prière pour l'unité des chrétiens. En 1935, en France, l'abbé Paul Couturier se fait l'avocat de la "Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens sur la base d'une prière conçue pour l'unité que veut le Christ, par les moyens qu'il veut."

En 1958, le Centre Unité chrétienne de Lyon commence à préparer le thème pour la Semaine de prière en collaboration avec la Commission Foi et Constitution du Conseil Oecuménique des Eglises. En 1964, le Décret sur l'oecuménisme du deuxième Concile du Vatican souligne que la prière est l'âme du mouvement oecuménique, et encourage la pratique de la Semaine de Prière.

En 1966, la Commission Foi et Constitution et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens (maintenant Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens) de l'Eglise catholique décident de préparer ensemble le texte pour la Semaine de Prière chaque année. Unité Chrétienne continue de participer à cette préparation.

En 1968, pour la première fois, la prière pour l'unité est célébrée sur la base des texte élaborés en collaboration entre Foi et Constitution et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens.

En 1994, le texte est préparé en collaboration avec l'YMCA (Union Chrétienne des jeunes gens ) et l'YWCA (Union Chrétienne des jeunes filles ).

En 2008, centenaire de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

N'oublions pas l'action du Pasteur allemand Dietrich Bonhoeffer, mort en déportation en 1945 au camp d'extermination de FLOSSENBURK (Bavière).

Le chemin vers l'unité des chrétiens, nous le constatons, est un chemin long et difficile, il n'est hélas pas encore terminé. « Il est aisé de constater que la prière de Jésus pour l'unité (Jean17,1-26) est loin d'être exaucée. Non parce que Dieu est en retard pour y répondre, mais à cause de nos oppositions et de nos inerties. Il ne faut jamais oublier que Dieu, par son Esprit, ne fera pas l'unité sans les hommes. C'est l'Esprit-Saint qui sera l'artisan majeur de l'unité des chrétiens et nous avons à exprimer notre volonté d'accueillir ce don inestimable de Dieu, en participant activement à cette œuvre. » (Le Chemin de Vie de la Communauté de la Source Nouvelle).

Faire l'Eglise de Jésus Christ de Guy Deroubaix,  
ancien évêque de Saint-Denis, décédé en janvier 1996.

Nous aimons notre Eglise avec ses limites et ses richesses,  
c'est notre Mère. C'est pourquoi nous la respectons,  
tout en rêvant qu'elle soit toujours belle.  
Une Eglise où il fait bon vivre, où l'on peut respirer,  
dire ce que l'on pense. Une Eglise de liberté.

Une Eglise qui écoute avant de parler, qui accueille au lieu de juger,  
qui pardonne sans vouloir condamner, qui annonce plutôt  
que de dénoncer. Une Eglise de miséricorde.

Une Eglise où le plus simple des frères comprendra  
ce que l'autre dira, où le plus savant des chefs  
saura qu'il ne sait pas, où tout le peuple se manifestera.  
Une Eglise de sagesse.

Une Eglise où l'Esprit Saint pourra s'inviter  
parce que tout n'aura pas été prévu, réglé ni décidé d'avance.  
Une Eglise ouverte.

Une Eglise où l'audace de faire du neuf sera plus forte  
que l'habitude de faire comme avant.  
Une Eglise où chacun pourra prier dans sa langue,  
s'exprimer dans sa culture, et exister avec son histoire.  
Une Eglise dont le peuple dira non pas « Voyez comme ils sont  
organisés », mais « Voyez comme ils s'aiment ».

Eglise des banlieues, des rues, des cités,  
tu es encore petite, mais tu avances.  
Tu es encore fragile, mais tu espères.  
Lève la tête et regarde. Le Seigneur est avec toi.